

§ II- LETTRES, N°398

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°156

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°14

†

Flavigny, Ascension de N.S. 1866

Pourquoi vous étonnez-vous que je vous traite en ami, Cher Monsieur le Curé, n'est-ce pas vous qui avez été le premier coupable et qui le premier m'avez traité ainsi? - Mais allons aux faits, car je suis fort pressé comme vous.

Je vous adresse demain par la-~~poste~~ g^{de} vi-tesse le biblorhapte que mon frère vous envoie; vous me direz si vous avez su vous en servir, c'est extrêmement commode et cela économise du temps.

J'y joins les suppléments aux brochures : 50 pour vous 50 brochures, et 90 ou 100 autres pour en-voyer aux Evêques, à tous à l'exception des M^{gr} du Puy et de M^{gr} de Montauban, et de Troyes à qui j'en envoie aujourd'hui. J'en envoie aussi au Père Abbé de la G^{de} Chartreuse qui ne m'a encore rien répondu.

Les "Quelques mots de préambule" sont pour vos brochures. Il est inutile d'en adresser aux Evêques, si ce n'est à Mons^{gr} de Troyes, mais je l'en-voie moi-même.

Les petites brochures "Quelques détails" que vous avez déjà vous pouvez les répandre, mais en enlevant, comme je le fais, à la pointe du canif le mot Ricey-bas, sur les deux titres.

La dame de la Providence m'a répondu: Elle pense qu'il est plus sage de louer, que d'acheter, et demande combien il faudrait ainsi pour commencer pru-



demment et sérieusement. Je lui ai répondu; j'ai bon espoir que Dieu nous prépare là ce qu'il faut.

Un de nos Pères, Notre ancien Provincial, le T.R.P. Saudreau vient de m'envoyer deux religieuses Dominicaines, dont l'une m'assure-t-il, fera une excellente Supérieure. Elle sont ici en retraite; je ne les encore vues qu'un peu; je vais voir si c'est ce qu'il nous faut. Priez bien le bon Dieu pour cette affaire. Il est probable que je les enverrai à Nancy, pour les éprouver.

Je pense aussi aller causer de cette affaire avec nos Soeurs de Bonnay, mercredi prochain.

Je n'ai point d'aboutissant auprès du journal le Monde pour y demander un article. Peut être en - manderai-je un à l'Union.

Je me décide à n'envoyer de brochures qu'aux Abonnés de Paris, et de dire aux autres qu'on l'enverra gratuitement à tous ceux qui la demanderont.

J'accepte provisoirement vos cent intentions, mais j'avais déjà répondu à M^{on} de Valence que et lui avais désigné 20 intent. pour le Curé de Ricey-bas, je ne puis donc les dire moi-même; voulez-vous que j'écrive pour contremander.

Merci de votre envoi pour le Sacré-Coeur. Les feuilles latines nous suffiront.

Je ne vous envoie pas de Vies de la B. Imelda mais quelques opuscules du Rosaire qui seront utiles, je crois, aux Associées du Rosaire.

J'oubliais de vous demander votre avis sur ceci. Si l'Oeuvre veut louer au lieu d'acheter, (ce qui vaut mieux je crois, pour commencer); vaut-il mieux louer immédiatement la Maison désirée, celle de M. Mauvize, et voudra-t-en il la louer, pour 10 ans je suppose, ou mieux pour le temps qu'on voudra, plus ou moins? et comment bien serait-ce?

Merci de ce que vous m'avez dit. J'avais besoin de savoir ces choses, et comme vous j'en plains l'auteur; surtout sachant qu'il est posé comme chrétien.

Je n'ai plus un instant. A Dieu!..

Votre

fr. M. Jean-Jos Lataste

